

Autour de la table de Shabbath, n° 250 Noah



Mieux qu'une plaque commémorative sur la place du village....

Cette semaine notre Paracha traite d'un évènement fondamental dans l'histoire de l'humanité : le déluge. On le sait, la 10^e génération après la création du premier homme : Adam Harichon avait déjà trébuché dans de nombreux interdits. Et en final, Hachem décidera d'en finir avec tout ce monde à l'exception d'un homme Tsadiq (droit): Noah et ses enfants. Donc, nous apprenons de ce passage que le monde ne ressemble pas au navire perdu en pleine mer dans la tempête, prêt à faire naufrage. Mais il existe bien une main directrice –celle du Tout Puissant- qui empêche que le bateau ne coule (dans une société complètement pécheresse par le vol ou la dépravation la plus totale : gay parade dans tous les coins de la planète...). Après cette terrible punition, le navire (l'humanité) se rétablira et pourra voguer vers des horizons meilleurs.... C'est-à-dire que l'intention directrice du Boré Olam en créant ce monde était d'amener l'homme à la perfection. Et nos Sages –de mémoire bénie- expliquent que cette perfection ultime est de se rapprocher au plus de son Créateur en lui ressemblant au niveau de ses traits de caractères (de la même façon qu'Il est miséricordieux, alors nous –ses créatures- seront plein de compassion pour notre prochain ; de la même façon qu'Il est généreux, nous aussi etc...). Or la génération de Noah, pratiquait le vol, l'adultère et l'idolâtrie... Donc Hachem a décidé de tourner la page pour diriger ce monde vers un avenir meilleur, plus pur (certainement sans le Corona) avec plus de morale dans le droit des affaires, et dans droit des personnes (ne pas transformer son prochain en chair à canon pour promouvoir ses intérêts...).

Ces idées sont certes intéressantes mais je m'attarderai sur le premier verset de notre Paracha : "Voici les engendremens de Noah, Noah un homme pieux (Tsadiq) intègre dans sa génération qui allait avec D.ieu.". Les Sages –dans le Midrash- font remarquer une anomalie. Il est mentionné "voici les engendremens de Noah" donc on aurait dû lire le nom de ses enfants : "Chem 'Ham et Jaffet", mais il est écrit "Noah un homme pieux etc...". Hors, on le sait bien, dans la Thora il n'existe pas de fautes de caractères (bugs) et encore moins de fautes de sens... Quelle est la signification de cette apparente erreur ? Le Midrash rapporté dans Rachi explique que "le **PRINCIPAL** des engendremens d'un homme sont **SES ACTIONS** !". C'est-à-dire que les véritables fruits d'un homme sont ses bonnes actions, ses Mitsvots, son altruisme vis-à-vis du prochain et sa compassion vis-à-vis des problèmes de sa femme (ou de son mari) etc... Donc, les engendremens d'un homme ne sont pas uniquement ses enfants et encore moins le(s) magasin(s) qu'il laissera derrière lui après 120 ans (avec les impayés des impôts et à l'URSSAF...) ou l'entreprise familiale –le joyau de sa vie- ni les comptes en banque remplis à ras-bord ou encore un ou plusieurs appartements etc...N'est-ce pas que la Thora nous apprend des choses que même les meilleures chaînes de

culture ou les réseaux sociaux font l'impasse ...et pour cause...?

Le **Hafets Haim** dans son magnifique livre "Chem Olam" va encore plus loin dans ce domaine. Il écrit –noir sur blanc- qu'un homme qui aurait laissé derrière son passage éphémère sur terre des enfants qui n'iraient pas dans les voies de D.ieu –qu'Hachem nous en garde- alors il aurait mieux valu qu'il n'en ait pas ! Et son explication est que non seulement ils ne multiplieront pas les honneurs dus à Hachem, mais en plus ils iront contre Sa volonté ! Pour la petite histoire, dans les années 20/30 lorsque les gens de la communauté venaient lui demander sa bénédiction (afin d'avoir des enfants), fréquemment il répondait : " La nouvelle génération ne suit pas les lois saintes de la Thora (l'assimilation était galopante en Pologne et dans toute l'Europe centrale) donc à quoi cela te sert d'avoir des enfants ?". Fin de l'aparté. Et le Hafets Haim –dans son livre **Chem Olam**- nous donne trois conseils pour laisser un souvenir de notre passage sur terre. Pour cela il rapporte un verset du prophète Isaïe (56.3-5) : "Que l'eunuque (celui qui ne peut pas avoir d'enfants –soit par maladie ou de naissance) ne dise pas : "Je ressemble à un bout de bois sec !"...mais ainsi parle Hachem aux eunuques : " Gardes le Chabath et fait ce que J'ai choisi de faire et renforce mon alliance... Alors Je te placerais dans ma Maison , et dans mes murailles un Nom pour toi encore meilleur, un nom pour toujours qui ne s'effacera JAMAIS !". De ce verset, le saint Hafets Haim déduisait que pour un homme qui n'a pas d'enfants ou même qui en a, mais qui veut être sûr que son nom soit gardé pour la postérité dans les cieux, ce sera au travers de trois actions. La garde du Chabath (dans toutes ses lois comme ne pas allumer l'électricité, ne pas trier des éléments, Mouqtsé etc...). Lorsque le verset dit : "Ce que J'ai choisi de faire" l'intention du prophète est de multiplier les actes de générosités vis-à-vis de son prochain (par exemple faire une caisse de prêt pour les nécessiteux de sa communauté –c'est possible de le faire depuis sa maison avec des virements...). L'alliance: il s'agit de l'étude de la Thora; donc on ira à des cours de Thora et on renforcera auprès de sa communauté la Thora (par exemple on soutiendra le Collel/Yéchiva de son quartier, ou le Talmud Thora de sa synagogue ou pourquoi pas on soutiendra la parution d'un nouveau livre –Tome 2- sur la Paracha qui pourrait convaincre les enfants d'Hachem a une meilleure pratique...). Continue le Hafets Haim, les gens croient qu'en payant de leurs deniers le beau lustre de la synagogue à la mémoire d'un proche –avec une plaque gravée dessus...- afin de laisser un souvenir immortel de la personne... C'est pas mal mais il y a beaucoup mieux à faire. Car tout objet dépend de la matière et des événements de la vie et en final il sera amené à disparaître (voir tous les édifices désaffectés des synagogues d'Europe centrale et d'Afrique du Nord...).Et même l'écriture d'un Sefer Thora –

ce qui est déjà nettement mieux- car les rouleaux de la Thora multiplient la sainteté dans le monde pour ceux qui l'écrivent ou qui participent à la Mitsva. Seulement le prophète parle en particulier de ces trois Mitsvots (Chabath/Générosité/Étude de la Thora). Avec tout cela on aura la certitude que notre passage sur terre (notre nom) sera gravé pour l'éternité dans l'enceinte sanctifiée d'Hachem. (Donc j'espère que mes lecteurs auront bien compris mon message : on ne cherchera pas à avoir son nom gravé sur la grande place du village après 120 ans...)

Let my people learn!!

Cette semaine j'ai le mérite de vous rapporter cette histoire véridique qui ne peut se dérouler qu'au pays scruté par les Yeux d'Hachem du début à la fin de l'année. Notre histoire commence par un arrêt sur image : la visite d'un malade dont les jours étaient comptés -qu'Hachem nous en garde-. Il s'agissait d'un général -très haut gradé- de l'armée de Tsahal (armée de l'état d'Israël) se nommant Itsik. Sentant sa fin proche, Itsik demanda à faire venir à son chevet une famille Orthodoxe (Harédite) de Jérusalem: la famille Tannenbaum qu'il connaissait depuis déjà fort longtemps. Lorsque la famille entra dans la maison d'Itsik, de suite la femme du malade les mit en garde sur la situation gravissime de son mari. C'est lui qui avait expressément demandé à ce que les Tannenbaum viennent lui rendre visite. Le rav Tannenbaum entra dans la pièce et vit l'ancien chef d'Etat-major alité et le teint livide... Seulement Itsik gardait toute sa tête. Il dira à ses hôtes de prendre place. Et parlera avec difficulté : " Je suis très content que vous soyez venu me voir au plus vite. Je voulais rencontrer une dernière fois des gens auxquelles j'avais une grande dette de reconnaissance... (En fait la relation du malade avec les parents de ce couple remontait à plus de trente années en arrières). A l'époque Itsik était le responsable de tout le recrutement des jeunes soldats de Tsahal. Or il était complètement inculte de tout ce qui touchait la religion et la pratique juive. C'était un garçon élevé dans un des Kibboutz du nord du pays. Ses parents l'avaient élevé dans la plus totale ignorance des lois et coutumes juives :pas de Chabath, de Bar Mitsva de fêtes et tout le reste... Ses parents suivaient le mouvement général des Kibboutzim dont les fondateurs socialistes avaient mis un point d'honneur afin que personne ne connaissent le judaïsme de leurs aïeux laissés en Pologne et en Russie... Ils avaient bien réussi avec Itsik comme avec toute la nouvelle génération! Seulement sur une chose Itsik était bien différent de ses parents : il portait une grande révérence aux Bahourés Yéchivots et Avréhims ! Les choses peuvent être étonnantes pour un général de Tsahal, mais la chose remonte à près de 40 ans en arrière. Trois ans avant la guerre de Kippour, Itsik avait fait une visite avec le Rav Tannenbaum Zal (le père du mari de ce couple) dans un grande Yéchiva de la capitale éternelle du peuple juif... Itsik était alors accompagné du Rav Tannenbaum lorsqu'il se rendit pour la première fois de sa vie dans l'enceinte de la yéchiva de Mir. Itsik était habillé en militaire gradé tandis que le Rav Tannenbaum (un des responsables dans l'organisation de toutes les Yéchivots en Erets) veillait à lui faire connaître ce monde de l'étude. Donc Rav Tannenbaum guida son hôte dans les méandres de Mea

Chéarim (la Yéchiva se trouve dans ce quartier). Lorsqu'il pénétra dans l'enceinte de la Yéchiva, Itsiq était troublé. Le spectacle qui s'offrait à lui était inoubliable. Il ne comprenait pas ce qui se passait, voir des dizaines de jeunes adultes assis les uns à côté des autres dans un vacarme effarant et tous plongés dans les livres. Le rav Tannenbaum fit le tour de la Yéchiva tandis qu'Itsik restait ébahit mais ne comprenait rien. Il dit au Rav Tannenbaum : "Est-ce que tu ne sens pas le parfum formidable qui se dégage de cet endroit ?". Rav Tannenbaum le fit s'approcher de l'armoire sainte (où sont placés les Sifrés Thora). Itsiq restait sans voix dans ses déplacements dans les allées de la grande salle d'étude. Il était sidéré de voir tous ces hommes habillés avec chemise blanche, pantalons noirs et kippa noir de la même couleur. A un moment il s'approcha d'un élève pour essayer de comprendre ce qu'il disait à son compagnon d'étude. Il ne comprit strictement aucun mot ! Il leur demanda ce qu'ils faisaient, on lui répondit : " Rit'ha DéHorai'ssa...". Le rav Tannenbaum expliqua qu'il s'agissait de l'étude de la Thora dans toute sa force ! Les deux continuèrent les allées venues entre les bancs et les Stenders (mini table pour poser la Guémara). Le rav Tannenbaum s'approcha alors du Roch Yéchiva: le Gaon Rabi Haim Schmuleivits Zatsal. Il lui dit que son invité était l'un des responsables du recrutement de la troupe de Tsahal, qu'il visitait la Yéchiva pour connaître savoir ce qu'était une Yéchiva et ce que faisaient les Bahours Yéchivots et Avréhims. Le Rav s'adressera au gradé : "Tu vois tous ces élèves... C'est eux qui défendent Israël face aux ennemis.... Plus encore que les soldats de l'armée ! Croit bien que tous ceux que tu vois ici vous protègent et protègent le pays ! Crois-le ainsi tu prendras une part active dans la défense du pays ! Laisse les élèves étudier la sainte Thora !". Ces simples paroles (provenant d'un Tsadiq) transpercèrent le cœur d'Itsik ! Itsik dira : " ces paroles me transpercèrent mon cœur ! Bien que je sois né au Kibboutz dans aucune connaissance du judaïsme j'étais convaincu à 1000% des paroles du Roch Yéchiva. J'ai dit alors à ton père : le rav Tannenbaum que je voulais m'asseoir. Le Rav demanda à un Bahour de se déplacer et me laissa sa place. J'ai alors posé ma tête sur le Stender et j'ai fermé les yeux pendant plusieurs minutes ... J'étais plongé dans un autre monde... Puis Itsik - quarante ans après sur son lit- dira cette fois (au fils du rav Tannenbaum) : "Pendant tout le reste de ma carrière au sein de l'armée, j'ai tout fait pour que les Bahours Yéchivot restent à l'étude de la Thora : envers et contre TOUS ! C'est vrai que je ne suis pas un grand religieux comme toi, mais je sais que je monte au Ciel avec tous ces Bahourims qui sont restés sur le banc de l'étude et c'est avec ce mérite que je vais me présenter au Beth Din du Ciel ! 2 jours après la famille Tannenbaum entendit qu'Itsik avait rendu son âme et c'est le fils Tannenbaum qui fera le Kadish pour lui. C'était un homme très éloigné de toute pratique mais qui vécu la foi encrée dans son cœur que les Bahours Yéchivots sont les vrais gardiens du Clall Israel ! N'est-ce pas mes chers lecteurs ?

Chabath Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut
David Gold

Tél. 00-972-556778747, email : 9094412g@gmail.com